

Nous vous attendons à Paris, le 18 février...

Malgré une parution début février, nous voulons présenter à nos lecteurs tous nos vœux pour 2017. Comment ne pas souhaiter que cette nouvelle année ne voit cesser les guerres et les massacres d'une effroyable gravité qui ont été perpétrés en 2016 ? Ils s'ajoutent à la misère et aux bouleversements climatiques et jettent des hommes, des femmes et des enfants hors de leur pays, dans des conditions inacceptables. Le 18 février prochain, Mémoire Vive tiendra à Paris son assemblée générale et le conseil d'administration proposera aux participants un débat autour de son projet de motion sur cette situation et sur le rôle des associations. Ce débat est important car c'est bien le socle de notre conception de la Mémoire qui pour nous n'a de sens que si elle permet de mieux comprendre, de mieux analyser les situations contemporaines.

Une assemblée générale est à la fois un moment de bilan et de mise en perspective. En 2016, Mémoire Vive a poursuivi une activité très soutenue notamment à travers la présentation de son exposition qui a même séjourné 2 mois à l'école Polytechnique !... Nous avons aussi, à l'occasion des 20 ans de l'association, fait évoluer la formule de notre bulletin. Outre le passage à une version en couleur pour développer son attractivité et sa lecture, l'évolution de notre bulletin représente aussi une évolution de fond. Il nous semble en effet que la Mémoire, pour continuer à avoir un impact, alors que les témoins se font rares, doit s'exprimer de manière plurielle et multiforme. Nous nous inscrivons en cela dans les orientations prises pour l'organisation de la Journée Nationale de la Résistance. C'est pourquoi nous avons fait le choix d'un bulletin avec des rubriques qui permettent, bien entendu d'exprimer nos positions et notre activité mais qui donne aussi la parole à des universitaires, des artistes, hommes et femmes de lettres, du monde du cinéma ou du théâtre pour partager d'autres approches, des sensibilités et des engagements qui sont pour nous un enrichissement considérable. Nous remercions vivement tous ceux qui nous ont déjà répondu favorablement

avec beaucoup de pertinence, de disponibilité et de gentillesse. Le 18 février sera aussi un moment pour évaluer ensemble cette orientation et définir peut-être les modalités d'une évaluation plus large.

Mémoire Vive a également lancé une collection : « Les dossiers de Mémoire Vive » qui complètent le travail que nous pouvons réaliser dans notre bulletin ou le travail de recherche qui continue d'être mené pour actualiser en permanence les articles et les biographies de 45000 et de 31000 qui sont en ligne sur notre site internet.

Il s'agit de disposer d'un support qui nous permette d'approfondir un sujet ou de faire le lien entre l'histoire locale, régionale et le contexte national. En 2016 la collection s'est enrichie d'un 4^e dossier *Danielle Casanova, de la militante à l'héroïne* qui grâce à un partenariat avec le musée de l'Histoire Vivante de Montreuil, nous a permis, sur la base du fonds Danielle Casanova de ce musée et d'un film réalisé, en 1997, par Marie Cristiani, pour France 3 Corse, de mettre en évidence la personnalité de Danielle Casanova, son engagement et la manière dont s'est construite après sa mort sa représentation héroïque et le rôle de cette représentation dans la mobilisation des femmes.

Enfin, et ce n'est pas le moindre des intérêts de notre assemblée générale, sera projeté "en avant première" un nouveau film réalisé par Gilbert Lazaroo et Danick Florentin sur les 45000. Il s'agit pour nous, de disposer pour les 45000 de films qui, à l'image de ce qui a été réalisé sur le convoi des 31000, mettent en évidence à partir de témoignages, l'engagement des 45000 jusqu'à leur arrestation. Ce film sera complété ultérieurement par un second sur les 45000 à Auschwitz et le retour.

Nous serons donc heureux de vous accueillir pour une journée riche où seront débattues questions de fond, évaluation de notre travail et orientations de notre plan d'action 2017, avec un enjeu important autour du devenir du Fort de Romainville.

À très bientôt donc !
Claudine Ducastel

